

CAC Brétigny

Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
Rue Henri Douard  
91220 Brétigny-sur-Orge  
+33 (0)1 60 85 20 76  
info@cacbrétigny.com  
cacbrétigny.com

Contact presse:  
Elena Lespes Muñoz  
e.lespesmunoz@  
cacbrétigny.com  
01 60 85 20 76

«Eux» et «nous»: ce qui nous  
rassemble, ce qui nous sépare

Clémence de Montgolfier  
(The Big Conversation Space)

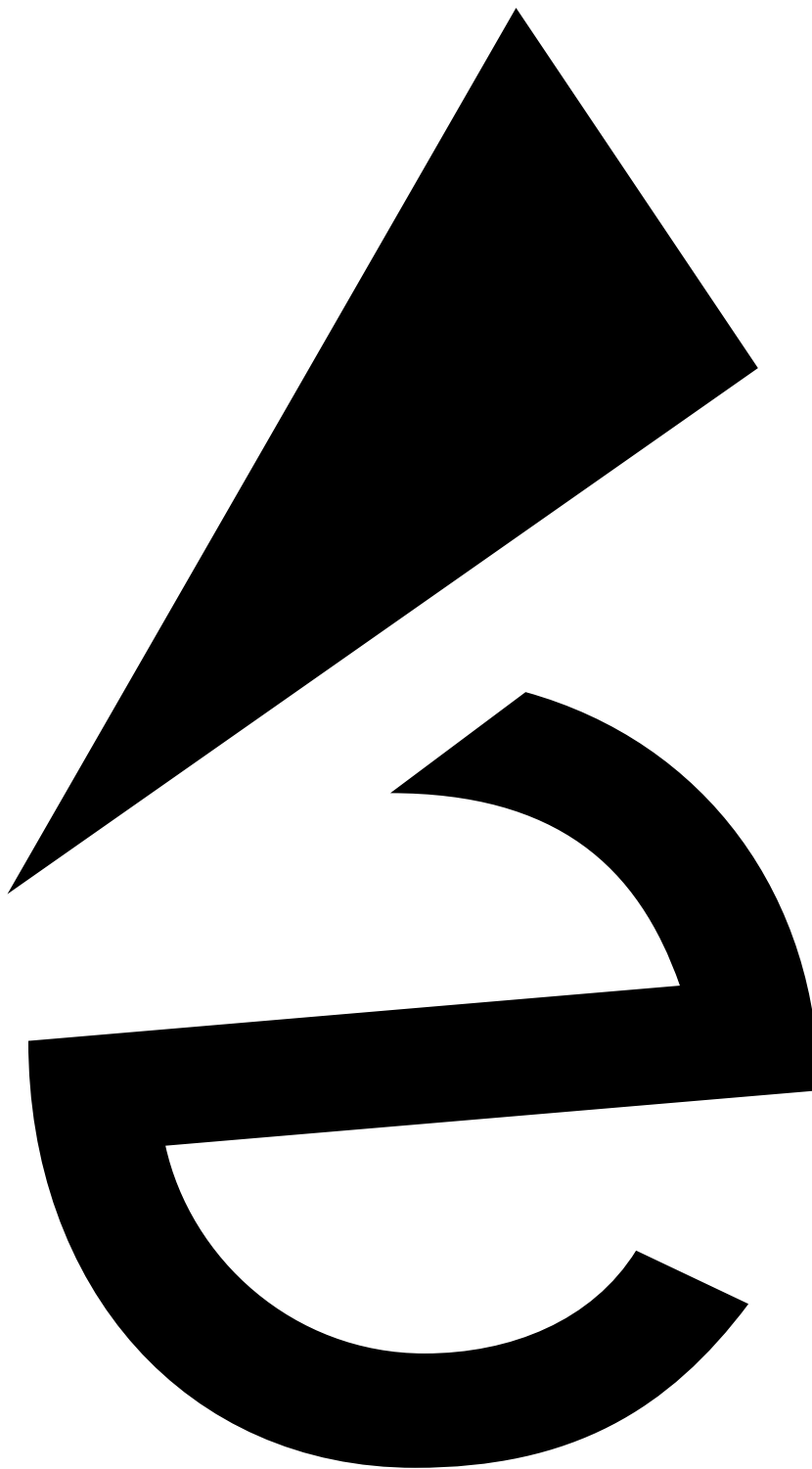
15.06—22.06.19

Vernissage  
Samedi 15 juin à partir de 15h

Entrée libre. Accès en RER C,  
arrêt Brétigny. Navette gratuite  
le samedi 15 juin. Rendez-  
vous à 14h30 au 104 avenue  
de France, 75013 Paris  
(métro Bibliothèque François  
Mitterrand). Réservation  
indispensable: reservation@  
cacbrétigny.com

Dossier de presse [1–12]

««Eux» et «nous»: ce qui  
nous rassemble, ce qui nous  
sépare» s'inscrit dans le cadre  
du Contrat Local d'Éducation  
Artistique qu'a engagé Cœur  
d'Essonne Agglomération  
avec la Direction régionale  
des affaires culturelles d'Île-  
de-France et l'Académie de  
Versailles, en partenariat avec  
le Département de l'Essonne.



«Eux» et «nous»: ce qui nous rassemble, ce qui nous sépare, par Clémence de Montgolfier (The Big Conversation Space)	3
Biographie	6
Image	7
Lancement de l'édition <i>Co-Création</i>	8
Présentation des oeuvres in situ de Géraldine Longueville et Sean Raspet	10
Informations pratiques	12

«Eux» et «nous»: ce qui nous rassemble, ce qui nous sépare,  
par Clémence de Montgolfier (The Big Conversation Space)

En octobre 2018, je commençais à rencontrer les groupes et les intervenant.e.s intéressé.e.s pour prendre part au projet «Eux» et «nous» imaginé pour des publics sur les territoires de Cœur d'Essonne Agglomération autour du CAC Brétigny. Ce projet s'inscrivait dans un désir de reposer la question de «ce que parler veut dire»<sup>1</sup> développée au sein du collectif The Big Conversation Space<sup>2</sup>, à l'heure d'une prolifération des discours aussi bien émancipateurs que haters. Ce titre a touché chez chacun.e des préoccupations spécifiques et quotidiennes: pour un relais assistantes maternelles, les interactions entre adultes et enfants; pour une classe petite et moyenne section d'école élémentaire, l'apprentissage de la vie avec les autres; pour des jeunes entre 9 et 13 ans, les discriminations, le harcèlement, leur place au sein d'une famille parfois recomposée ou fragmentée; pour des élèves de terminales prêts à passer le bac, comment trouver sa place dans un monde complexe. Conçu en deux temps, le projet, fondé sur la conversation comme processus artistique, a d'abord pris la forme de groupes de parole animés grâce à des cartes de questions co-écrites avec les enseignantes et intervenantes au sein de chaque structure. La problématique du sentiment d'appartenance et de séparation, de ce qui constitue un «nous» par différenciation avec un «eux» a été répartie entre six thèmes non-exhaustifs, six domaines de la vie où elle se fait sentir: la famille, les relations avec les autres et les émotions, le masculin et le féminin, les géographies et territoires, la vie sociale et enfin la vie politique. Comme dans une thérapie de groupe, chacun peut parler sans être interrompu ni jugé et «dire ce qu'il veut», sur des sujets qui peuvent être parfois clivants ou sensibles. Il faut prendre soin de laisser la parole et de respecter aussi les silences. Comme dans le principe de la psychanalyse, écouter, c'est laisser à l'autre la possibilité de s'entendre formuler ses idées et les dire à voix haute, comme un acte performatif<sup>3</sup>. Ce mode de discours a permis, progressivement, d'entrer dans une autre relation entre élèves et enseignantes, jeunes et animateurs, artiste et publics collaborateurs, moins verticale et permettant parfois de quitter pour un temps son rôle habituel: ici il n'y a pas de réponse correcte ou incorrecte et l'on ne cherche pas à convaincre l'autre mais à comprendre son point de vue, à savoir «d'où il parle».

À l'issue des groupes de parole, les participants ont ensuite pensé, chacun en fonction de leur âge et du contexte de l'atelier, un média collaboratif de leur choix, qui soit représentatif du groupe: une vidéo où des drapeaux montrant des affirmations et des phrases sont lues, une webradio où les expériences de chacun sont racontées, un blog où les questions et les mots sont mis en images, un journal documentant des activités créatives réalisées à plusieurs. En parallèle, une collaboration avec le graphiste François Dézafit et le programmeur Sacha Béraud a permis de concevoir une plateforme en ligne, comme un média collectif global, rassemblant, mettant en regard et conservant l'ensemble des projets. La fabrication d'un média devient le lieu d'une réflexion sur la représentation de soi et du groupe. Sont transmises une expérience et un processus vécus par le groupe à d'autres publics. Les médias, comme «ce qui crée un lien entre nous et le monde»<sup>4</sup> peuvent alors devenir des lieux pour penser soi et l'autre comme étant également complexes et pluriels.

La restitution de ce projet de création collective présenté au CAC Brétigny donne à voir dans l'espace les différents médias produits avec les participants (comme un lancement marquant leur publication et leur mise à disposition des publics): journal, vidéos, pièces sonores, blog. La diffusion de ces matériaux qui s'adressent à d'autres, hors du groupe, a amené chacun à se demander ce que l'on veut transmettre de soi dans un espace collectif, et ce qui, finalement, dans l'expérience individuelle relève d'un commun. Les objets, documents et supports ayant servi de médiateurs dans l'expérience artistique proposée (cartes de questions, album jeunesse, drapeaux réalisés par les élèves) témoignent du processus tout en invitant les visiteurs à s'en saisir et à les réactiver. Les cartes postales, flyers et affiches issues des médias produits et mis à disposition des visiteurs en libre-service participent à la dissémination d'une réflexion collective.

Le contexte politique a résonné intensément avec les échanges tout au long de ce projet entre 2018 et 2019, montrant un sentiment d'urgence à reposer la possibilité de former, même temporairement, un «nous» inclusif. Les questions de départ ont lancé des discussions portant aussi bien sur la vie personnelle de chacun.e que sur des problèmes plus structurels dans la société. Elles nous ont montré que «le personnel est politique», comme l'ont chanté plusieurs activistes féministes<sup>5</sup> autour de 1970. Ce qui me rappelle une phrase d'Edward Saïd sur l'altérité: «[...] Le plus grand but est en fait de devenir quelqu'un d'autre. De transformer une identité unitaire en une identité qui inclut l'autre, sans supprimer la différence.»<sup>6</sup> Le processus artistique même du projet a tenté de mettre en pratique ce principe: travailler ensemble, prendre des décisions collectives, accepter de laisser les autres faire, incorporer des idées de chacun.e, prendre part à sa mesure. Travailler avec ceux et celles que l'on ne connaît pas encore, certain.e.s pour qui parler ou communiquer n'est pas facile, certain.e.s pour qui la langue française n'est pas donnée mais acquise avec volonté et efforts, certain.e.s qui ont préféré s'exprimer dans leur.s autre.s langue.s. Loin de prétendre avoir résolu cette question de ce qui nous rassemble et de ce qui nous sépare qui anime si vivement et parfois violemment nos sociétés, dans ce projet, des expériences et des tentatives collectives ont été faites pour lui laisser une place entre nous.

#### Notes

1 Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire: L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.

2 The Big Conversation Space est un collectif artistique franco-américain né en 2010, composé de Niki Korth et Clémence de Montgolfier.

3 Un acte performatif est, selon John Austin, un acte qui se réalise par une parole, d'après John Austin, *Quand dire, c'est faire*, Points essais Édition., Paris, 1991.

4 D'après Daniel Bounoux, *Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse, 1993.

5 L'origine exacte de l'expression n'est pas déterminée, et est le titre d'un essai féministe de Carol Hanisch publié en 1969, *The Personal is Political*.

6 Edward Saïd à propos de son ouvrage *Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1978), dans une interview télévisée datant de 1998.

L'exposition ««Eux» et «nous»: ce qui nous rassemble, ce qui nous sépare» présente les actions menées sur le territoire par Clémence de Montgolfier avec plusieurs groupes d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Cette résidence-mission s'inscrit dans le cadre du Contrat Local d'Éducation Artistique qu'a engagé Coeur d'Essonne Agglomération avec la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et l'Académie de Versailles, en partenariat avec le Département de l'Essonne.

Avec le Relais Assistantes Maternelles de Cheptainville, l'École maternelle Eugénie Cotton de Brétigny-sur-Orge, l'Accueil de loisirs Mik'Ados de Brétigny-sur-Orge, le Collège Blaise Pascal de Villemoisson-sur-Orge et le Lycée Léonard de Vinci de Saint-Michel-sur-Orge.

Collaborateurs artistiques: Sacha Béraud et François Dézafit.

## Biographie

Clémence de Montgolfier (née en 1987) vit et travaille à Paris. Après un DNSEP obtenu à l'École des beaux-arts d'Angers en 2011, elle soutient une thèse de doctorat en sciences de la communication en 2017 à l'Université Sorbonne-Nouvelle (Paris III), portant sur la représentation des mondes de l'art contemporain à la télévision. Artiste, chercheuse et enseignante, elle a été membre du groupe de performance Speech and What Archive de 2009 à 2013 initié par les artistes A Constructed World. Depuis 2010, elle forme avec Niki Korth (née en 1987, vit et travaille à San Francisco) le projet The Big Conversation Space, où elles s'interrogent sur la circulation des discours à travers les technologies contemporaines, et notamment sur leur production, leur reproduction et leur devenir incertain. Elles créent des conversations, des performances, des publications, des jeux, des documents et des programmes vidéos ou plateformes médiatiques qui cherchent à créer des relations entre les individus. Elle a publié des articles dans des revues et ouvrages scientifiques et participé à un certain nombre de colloques, d'expositions et de résidences en France et à l'étranger, notamment à Triangle France, Marseille; à La Panacée, Montpellier; au Salon de Montrouge, Paris et à l'Ateljé Matts Liederman, Stockholm.

## Image



Jeu de cartes «Eux» et «nous»: ce qui nous rassemble, ce qui nous sépare, Clémence de Montgolfier. 2018-2019

## Lancement de l'édition *Co-Création*

*Co-Création* est une publication plurielle inscrite dans une recherche sur les pratiques artistiques en co-création engagées dans le champ social, menée depuis 2013 par Céline Poulin (directrice du CAC Brétigny) et Marie Preston (artiste et enseignante-chercheuse à l'université Paris 8) avec la participation de Stéphanie Airaud (responsable des publics et de l'action culturelle au MAC VAL). Elle s'est développée en appui sur trois journées d'études au MAC VAL et au CAC Brétigny, d'un séminaire du master Média Design Art Contemporain de Paris 8 à la Villa Vassilieff et d'une exposition au CAC Brétigny.

Nouvel avancement théorique et non actes de colloque, l'ouvrage *Co-Création* permet de rassembler et de faire circuler en France et à l'étranger les apports de ce projet de recherche, sachant qu'aucun livre de référence n'existait en France à ce jour sur ces questions, et que ce livre nous permet de poursuivre un dialogue avec tous ceux qui contribuent internationalement à ces réflexions. Ainsi, ce livre acte le développement d'un travail collectif qui contribue à réunir, entre autres, des universités françaises et internationales, des centres d'art, des musées, une école d'art, etc. Différentes questions posées par les pratiques de co-création et abordées dans les épisodes précédents y sont reprises et approfondies quand de nouvelles ont émergé : quel héritage de l'éducation populaire dans les pratiques de co-création? Qui parle quand on parle à plusieurs? Quels sont les enjeux de pouvoirs et de statuts dans un groupe qui oeuvre ensemble? Quelles relations d'intimité, de rapport au quotidien cela implique-t-il? Quelles interactions existent entre les pédagogies alternatives et les pratiques de co-création? Quelles méthodologies d'évaluation esthétique ou non sont possibles?

Constituée de textes théoriques et/ou personnels de philosophes, sociologues, anthropologues, artistes et d'historien·e·s de l'art et d'entretiens, l'édition s'organise autour de cinq thématiques essentielles et transversales : conversation, collectif, éducation, vulnérabilité et évaluation.

Direction éditoriale: Céline Poulin et Marie Preston avec la participation de Stéphanie Airaud

Textes: Stéphanie Airaud, Andrea Ancira, Marnie Badham, Virginie Bobin, Caroline Darroux, François Deck, Marie Fraser, Véronique Goudinoux, Núria Güell, Adelita Husni-Bey, Florence Jou, Grant H. Kester, Camille Louis, Pascal Nicolas-Le Strat, Maude Mandart, Christian Maurel, Céline Poulin, Marie Preston, Myriam Suchet, Katia Schneller, Mathilde Villeneuve.

Design graphique: Syndicat (François Havegeer et Sacha Léopold)

Publié par les Éditions Empire et le CAC Brétigny

Avec le soutien à l'édition imprimée du Centre national des arts plastiques, du MAC VAL et l'Université Paris 8 (Laboratoire AIAC Équipe TEAMeD).

En partenariat avec l'ÉSAD •Grenoble •Valence, la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, la RMIT University, l'Université du Québec à Montréal—UQAM, l'Université Sorbonne Nouvelle—Paris 3 et l'Université de Lille (CEAC).

Diffusion: Les presses du réel

Parution: Mars 2019

Édition française

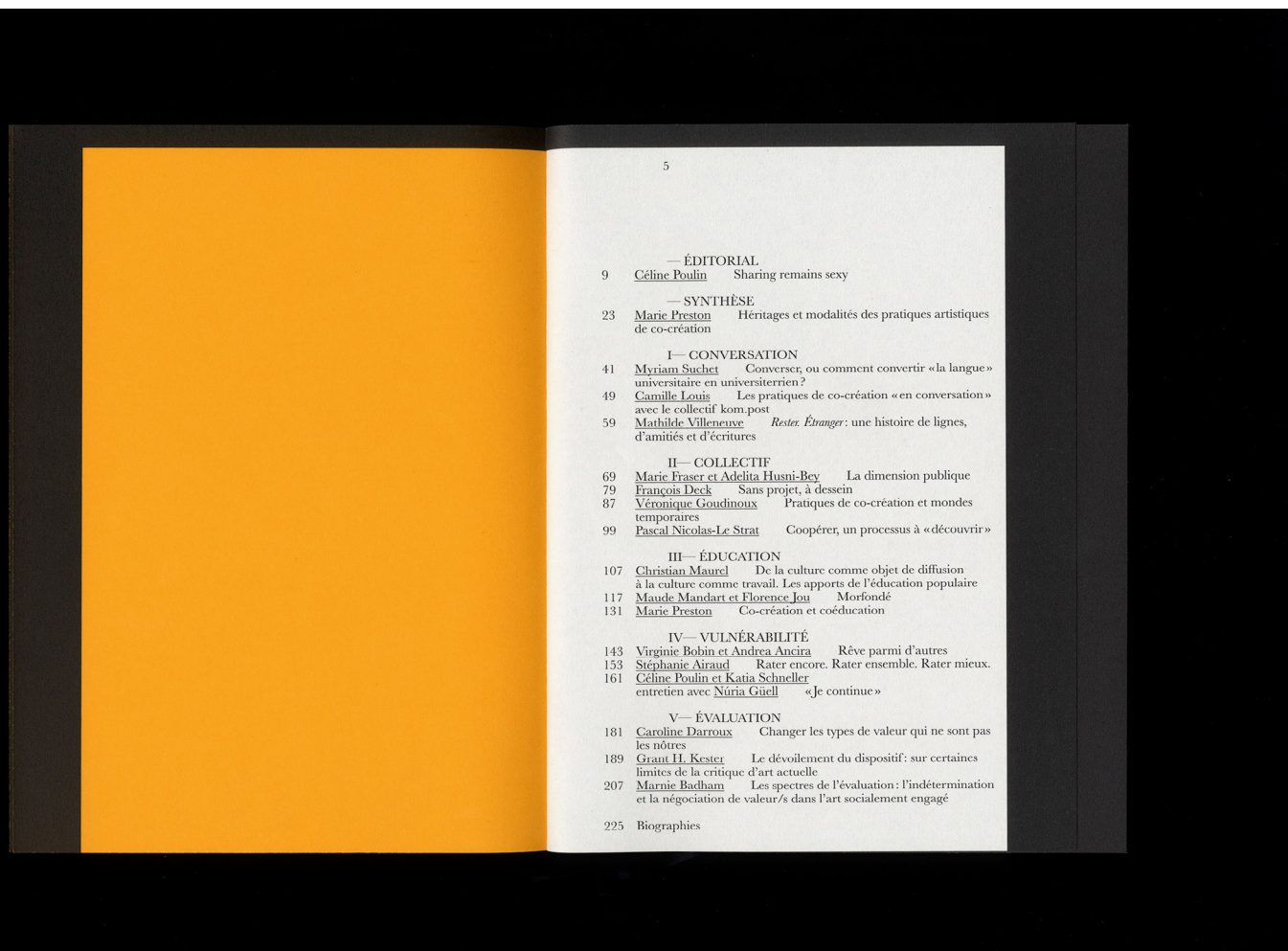
225 pages

ISBN 979-10-95991-06-9

20€



## Image



*Co-Création*, dir. Céline Poulin et Marie Preston, avec la participation de Stéphanie Airaud. Editions Empire et CAC Brétigny, 2019. Photo: Editions Empire.

## Présentation des oeuvres *in situ* de Géraldine Longueville et Sean Raspét

Géraldine Longueville, *Amères*, 2019.

Bouteille en verre, étiquette imprimée recto verso, macération hydro-alcoolique: écorce de quinquina, feuille de saule, sommité fleurie d'achillée millefeuille, racine de bardane, bourgeon de pin sylvestre, fleur d'hibiscus, fleur et feuille de guimauve offi- cinale, fleur de mauve sylvestre, gousse de vanille. Plantes fraîches cueillies entre septembre 2017 et juillet 2018 dans les rues, les friches et les sites naturels de Brétigny-Sur-Orge. Le quinquina vient d'Equateur et la vanille de la Réunion. Production CAC Brétigny.

Sur une invitation du CAC Brétigny, Géraldine Longueville a imaginé une boisson qui traduirait une situation en goût et serait capable de transmettre des savoirs reliés aux contextes économiques et botaniques dans lequel est implanté le centre d'art. Pour cela, elle a cueilli durant deux années différents végétaux provenant de plusieurs territoires reliés entre eux par la saveur amère, caractéristique de nombreuses plantes incultes franciliennes et de plantes exotiques américaines. *Amères* est un condensé buvable de ces différentes identités paysagères et politiques. L'étiquette, conçue en collaboration avec les graphistes Charles Mazé et Coline Sunier, contient l'histoire de sa composition, de son usage et de ses effets.

Géraldine Longueville travaille sur la transmission sensorielle de données politiques, médicinales et botaniques en confectionnant principalement des boissons. Elle aborde ainsi la connaissance des plantes, de notre environnement et des territoires et transmet—à la fois à l'oral et par l'expérience des visiteurs, invités à boire ces boissons—des savoirs oubliés. En 2014, elle crée l'atelier de production collaborative en art et gastronomie Black Garlic, qui a notamment organisé des dîners à la Galerie, Centre d'art de Noisy-le-Sec en 2016-2017 ou au CAC Vilnius en 2015. Dans le cadre de sa recherche sur le breuvage, son usage et son pouvoir de transmission, elle a pu réaliser des performances, boissons ou poèmes tels que *Soil Sand Seed* au centre d'art le Parc Saint Léger, Pougues-les eaux et *Herbes Vagues* à 40cube, Rennes en 2018, *A State of Water* à Bétonsalon, Paris et *Three States of Water* à PAKT Amsterdam en 2017, *Les eaux – médiation* au CAC Brétigny en 2016-2017 ou encore *The Companion*, pour la Biennale de Liverpool en 2014. Elle collabore régulièrement dans des groupes à échelle variable dans lesquelles elle chante et/ou prépare des potions: avec Benjamin Seror et son groupe *Benjamin Seror and the masks*; avec Styrmir Orn Gudmundson sur son album rap médicinal *What Am I doing With My Life?* avec Myriam Lefkowitz dans le cadre de *La Piscine*; avec David Bernstein et Jurgis Paskevicius sous le nom *Jugedamos*.

Sean Raspet, *Fragrance CAC Brétigny*, 2019.

Diffuseur de parfum et parfums. Production CAC Brétigny.

Les espaces d'exposition du CAC Brétigny sont discrètement imprégnés d'une odeur: la *Fragrance CAC Brétigny*. Suite à une série de tests olfactifs effectués auprès des membres de l'équipe du CAC Brétigny, le parfum que vous sentez a été conçu par Sean Raspet, artiste-chimiste spécialisé dans l'élaboration de senteurs de synthèse. Tentant de jouer sur l'attractivité d'une odeur, comme le font certains magasins, hôtels ou grandes entreprises pour affirmer l'esprit de leur marque, *Fragrance CAC Brétigny* participe à l'expérience de visite du lieu et s'essaie à penser de manière critique le besoin que peuvent avoir certains espaces de se rendre désirables. Le parfum contribue ainsi à l'identité spécifique du centre d'art, une identité qui n'est dès lors pas nécessairement visuelle, même si l'artiste a travaillé autant à partir de la forme des molécules que de l'odeur elle-même.

Sean Raspet, né en 1981 à Washington (États-Unis), travaille principalement sur la structure des molécules et sur la manière dont sont organisés les éléments de base de la matière. Intimement liées à la circulation via le métabolisme du vivant, les molécules apparaissent à l'artiste comme un matériau artistique n'offrant jamais de forme finie, puisque prises dans un processus continu de matière et d'énergie. Au fur et à mesure que ses projets prennent forme, les structures chimiques se croisent ainsi inévitablement avec des structures économiques et sociales. Brevets, formules, collaborations scientifiques et industrielles font tous partie de la présentation de son œuvre. Les travaux de Sean Raspet repoussent les limites du monde de l'art, croisant les frontières disciplinaires entre les domaines de la science et de la finance. Il a travaillé au département de recherche et développement de Soylent et a co-fondé Nonfood, une société spécialisée dans les produits alimentaires à base d'algues. Son travail a notamment été présenté à New York, Berlin, Paris, Stockholm, San Francisco, Hong-Kong ou Pékin. Sean Raspet est représenté par la New Galerie, Paris.

## Informations générales

CAC Brétigny  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
Rue Henri Douard  
91220 Brétigny-sur-Orge  
+33 (0)1 60 85 20 76  
info@cacbretigny.com  
cacbretigny.com

Vernissage samedi 15 juin 2019, à partir de 15h  
Navette gratuite depuis Paris. Rendez-vous à 14h30 au 104 avenue de France, 75013  
Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand).  
Réservation indispensable: [reservation@cacbretigny.com](mailto:reservation@cacbretigny.com)

Entrée libre, du mardi au samedi, de 14h à 18h.  
Accueil et visite pour les groupes du lundi au vendredi de 9h30 à 18h.

Accès depuis Paris en RER C (30 minutes environ):  
Toutes les 15 minutes trains BALI, DEBA, DEBO, ELBA direction Dourdan, Saint-Martin  
d'Étampes, arrêt Brétigny.  
De la gare de Brétigny, suivre la direction Espace Jules Verne, prendre le boulevard de  
la République, continuer sur la place Chevrier, prendre légèrement à droite sur la rue  
Danielle Casanova, et au rond-point prendre la première sortie rue Henri Douard.

Accès en voiture:  
Depuis Paris, A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny  
centre. Depuis Évry, francilienne direction Versailles, sortie 39B direction Brétigny.  
Depuis Versailles, francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

Pour venir en covoiturage, rejoignez le groupe BLABLACAC(B) sur Facebook.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du  
soutien du Ministère de la Culture—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du  
Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge.  
Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.